

# CHANZY LISEZ



**n°4.**

l'armistice du 11 novembre  
*Revue Des Deux Mondes*

# Sommaire

Page 3: Préambule

4-11 La bataille de Vrigne-Meuse  
Augustin Trébuchon

12-13 Le franchissement de la Meuse  
par les français

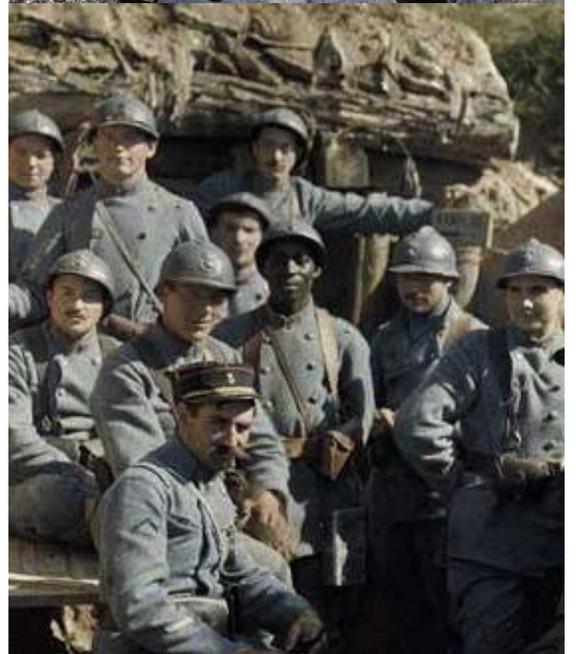
14-19 Les Ardennes sous l'occupation  
allemande

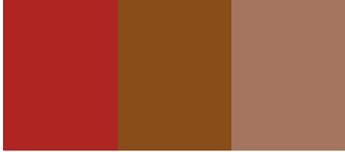
20-22 Les villages détruits

23-25 Les fusillés de la Grande Guerre

26-27 L'armistice

28-29 La commémoration au lycée





# La guerre, quelques réflexions

---

Il y a quelque chose qui tourne en boucle depuis l'aube de l'humanité : la Guerre. Elle se définit comme un état de conflit armé entre plusieurs groupes politiques constitués, comme des États. Elle a fait et défait les empires ; enrichi et ruiné les royaumes. Malgré les livres d'histoire, les hommes n'ont pas encore compris que ce n'était pas une bonne idée. Au cours du temps, les conflits ont changé de forme et d'ampleur.

Au 7ème siècle avant J.C, pour faire la guerre, les grecs prenaient rendez-vous. Au 18ème siècle, les Anglais avaient même des règles de politesse pour la pratiquer. Au XIXème on essayait d'éviter les civils, pour respecter des conventions entre des pays. La guerre touche le monde entier. Selon Stuart Laycock (Historien Anglais), dans le monde seulement 5 pays sur 197 n'ont pas connu la présence coloniale des européens. Au 20ème siècle, c'est l'apothéose. Les industriels prennent les choses en main et on commence à tuer « pragmatique ». En 14-18 on n'hésite pas à inventer des armes meurtrières. Les officiers donnent parfois l'ordre à l'artillerie de tirer dans leurs propres tranchées pour faire sortir les soldats qui ne veulent pas se battre. Il y a aussi le caporal, avec un sabre dans la main, qui permet de piquer les fesses de ceux qui ne veulent pas charger et un pistolet dans l'autre pour tirer dans le dos de ceux qui fuiraient. Et après avoir survécu à tout ça, le soldat gagne une jolie médaille avec de l'Honneur et de la Gloire !

Mais cette 1ère guerre mondiale n'est malheureusement pas la Der des Der. D'autres types de guerre apparaissent au XXème et au XXIème siècle: guerre d'anéantissement, guerillas, civiles, terrorisme... Les populations civiles deviennent des cibles et les conventions de guerre ne sont plus respectées!

SOURCES : - "Le Tourment de la guerre" de Jean-Claude Guillebaud, éditions L'Iconoclaste, 2015 - "De la guerre" Carl Von Clausewitz, 1832 - "L'art de la Guerre" Sun Tzu - Penser la guerre aujourd'hui Frédéric Gros - chercheur au CEVIPOF-Wikipédia



# Dernière bataille de la Grande Guerre: *Vrigne-Meuse*

source: francetvinfo.



*Qualifiée comme celle de "trop", cette bataille signe l'arrêt de mort pour une dizaine d'hommes encore, juste avant que l'armistice ne soit sonnée. le 11 novembre.*

**D**ans le 415ème régiment, l'avis officiel de la fin des hostilités, prévue à 11 heure parvient 2h30 plus tôt: à 8h30.

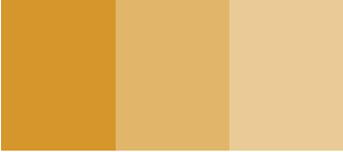
Vrigne-Meuse est la dernière bataille de 14-18. Le but de cette opération était de traverser la Meuse pour occuper le village Vrigne-Meuse. Il s'agissait de maintenir une forte pression sur les Allemands. Cependant, celle-ci n'a pas été préparée, et décidée à la dernière minute. Elle s'est donc conclue sur des morts inutiles, juste avant l'armistice.

source : Liberation et Ladepeche.



# Le dernier combat de la grande guerre, un combat inutile et oublié

Panneau routier † Vrine Meuse (08, Ardennes) indiquant la direction du monument aux morts



"99 morts et 190 blessés alors que la paix avait déjà été signée"

D

ébut novembre 1918, le rapport de force entre la France et l'Allemagne est en faveur des Alliés. La fin de la guerre est proche, la Bulgarie et l'Autriche ont capitulé un mois plus tôt et l'armée allemande fatiguée aspire à un armistice. L'ultime opération de la guerre se déroulera donc entre Charleville-Mézières et Sedan. La bataille de Vrigne-Meuse sera le dernier combat de la grande guerre

Alors que les pourparlers d'armistice entre la France et l'Allemagne se déroulent, la 163<sup>e</sup> division commandée par le général Boichut part à l'assaut des lignes allemandes le soir du 9 novembre 1918 dans la région de Dom-le-Mesnil et de Vrigne-Meuse. C'est pendant presque trois jours, du 9 au 11 novembre que les poilus vont mener cette bataille voulue par le Maréchal Foch afin d'obtenir la capitulation de l'armée allemande. Malheureusement, les français sont en mauvaise position pour la victoire, ils sont en sous effectif et l'offensive est menée dans la précipitation et l'improvisation dans des conditions climatiques des plus déplorables. La 163<sup>e</sup> division dont une majorité de soldats provenant du 415<sup>e</sup> régiment d'infanterie va mener cette dure bataille jusqu' au matin du 11 novembre. Les combats de Vrigne-Meuse, bien qu'ils se déroulent dans les dernières heures du conflit, témoignent d'une extrême violence. L'ordre du maréchal Foch au 9 novembre est de percer le front et de rejeter l'ennemi hors du territoire national. C'est pendant cette matinée que l'armistice est signé dans la clairière de Rethondes (Oise), la nouvelle de la signature du cessez-le-feu fut connue à 8h45. L'ordre prenait effet à 11h. Le Résultat: 99 morts et 190 blessés alors que la paix avait déjà été signée.



Malgré de telles conséquences, Le 415e régiment d'infanterie ne fut pas représenté au grand défilé de la victoire du 14 juillet 1919. C'est seulement dix ans plus tard, en avril 1929, qu'un monument aux morts fut inauguré sur les lieux des combats, en présence d'anciens combattants. De plus l'évènement fut longuement caché par l'administration militaire et les combattants ont été déclarés la veille soit le 10 novembre au lieu du 11.

La dernière victime officielle de la guerre, Augustin Trébuchon, fantassin au 415e RI, mourut 15 minutes avant le cessez-le-feu. Officiellement, il a été déclaré mort pour la France le 10 novembre 1918 à Dom-le-Mesnil :ultérieurement, le lieu du décès a été modifié en Vrigne-Meuse.

La ligne de front au 11 novembre 1918.



Nom **TREBUCHON**  
 Prénoms *Augustin Joseph Louis Victorien*  
 Grade *Soldat*  
 Corps *215. Rég. d'Inf.*  
 N° *13 262* au Corps. — Cl. *1898*  
 Matricule. *905* au Recrutement *Rende*  
 Mort pour la France le *10 Novembre 1918*  
 Lieu de mort **Virgnes sur Meuse (Ardennes) ; à 10h00**  
*à l'ennemi*  
 Né le *30 Mai 1878*  
*Montbaillet* Département *Saône*  
 Mairie municipale (p' Paris et Lyon), }  
 à défaut rue et N°. }  
 Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le *26 Janvier 1919*  
 à *Malzeville (Lorraine)*

Il est apprécié de ses congénères, "il les aura presque toutes faites" : la Marne, Verdun, l'Artois et la Somme... Augustin est cité le 23 octobre 1917 à l'ordre du régiment : "Bon soldat ayant toujours accompli son devoir, a été blessé deux reprises au cours de la campagne" ; ensuite, à l'ordre de la 73e brigade : "Soldat d'un calme remarquable donnant à ses jeunes camarades le plus bel exemple d'une brillante attitude au cours des combats du 15 au 18 juillet 1918". Le 10 octobre 2018 parait le premier roman consacré à Augustin Trébuchon, Augustin, du journaliste et écrivain français Alexandre Duyck. Il raconte de manière documentée et romancée les derniers jours de la dernière bataille de la Première guerre mondiale en France, dans les Ardennes, vus par Augustin Trébuchon. Un jardin de la mémoire d'Augustin Trébuchon a été inauguré à Rethondes. Un clos porte son nom, non loin de l'endroit où il a trouvé la mort tragiquement, à Virgnes-Meuse.



La guerre de 14/18 ne devait pas durer, les stratégies envisagées par les états-majors des armées françaises et allemandes n'envisageaient pas un enlisement du conflit, et pourtant ce dernier a duré jusqu'en novembre 1918 dans un quotidien rythmé au jour le jour par le danger et la mort. C'est une guerre pour laquelle l'armée française n'était pas préparée : la guerre défensive et souterraine.

Notre poilu est né le 30 Mai 1878 à Montcharbier en Lozère, pastre avant la guerre,

## Augustin Trébuchon : dernier poilu mort au combat.

Il fût un des innombrables poilus durant la guerre 14/18 . Il est le fils aîné d'une fratrie de 6 enfants ayant pour parents Jean-Baptiste Trébuchon, 35 ans, cultivateur et Rosalie Vissac, 32 ans, ménagère, le jour de sa naissance. On sait qu'il devait se marier avec une fille du Liconesse, Hortense Brun. Que cette demoiselle avait eu une fille, Marie. Que cette dernière ressemblait beaucoup à Augustin...

Ou encore qu'Augustin n'était revenu en permission qu'une seule fois, en 1917. Il reste 4 ans dans la guerre puis meurt le 11 novembre 1918 à 10h55 du matin, soit 5 minutes avant l'heure du cessez-le-feu décidé par l'armistice du 11 novembre 1918 à l'âge de 40 ans ,d'une balle dans la tête alors qu'il porte un message donnant l'heure du ravitaillement à son commandant.



portrait d'Augustin Trébuchon (amilo.net)

## **JE M'APPELLE AUGUSTIN TREBUCHON....**

Je m'appelle Augustin Joseph Louis Victorin Trébuchon, et je suis un soldat de 1<sup>re</sup> classe, estafette de la 9<sup>e</sup> compagnie du 415<sup>e</sup> régiment de la 163<sup>e</sup> division d'infanterie. Je suis né le 30 Mai 1878, en Lozère et je suis officiellement décédé le 10 Novembre 1918, d'une balle dans la tête. Je dis "officiellement" car en réalité, je suis sans doute le dernier soldat mort français de la première guerre mondiale. J'ai été tué le jour de l'Armistice, entre 10h45 et 10h55, à quelques minutes du cessez le feu mais les autorités militaires ont décidé qu'il n'y aurait pas de mort le jour de la victoire.

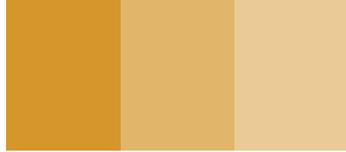
J'avais 36 ans quand la guerre a commencé. J'étais pastre, une sorte de berger. A l'époque ayant perdu mes parents très jeune, je n'étais donc pas obligé de m'engager. Toutefois, je me suis enrôlé dans l'armée, le 4 Août 1914, pour défendre ma patrie. La vie dans les tranchées était loin d'être facile. Je les aurais presque toutes faites. Les plaines humides de la Marne, Verdun la dévastée, les crêtes de l'Artois ; la Somme...

C'était dur, alors parfois dans un tout petit moment d'accalmie, je jouais un petit air d'accordéon à mes camarades. On s'entendait bien. C'est "marrant" la guerre quand même, ça permet de rendre proche des gars qui se serraient jamais connus sinon, des jeunes, des moins jeunes.

Ma dernière bataille fut celle des Ardennes. Nous sommes arrivés avec mon régiment vers la mi-Juillet 1918. Les Boches savaient qu'ils avaient perdu, mais ils voulaient pas laisser le terrain. Pendant trois jours, ça a été la bataille complète, sans le moindre repos. J'étais un bon soldat paraît-il, mais l'adjectif bon correspond-il vraiment au fait de tuer un homme ? Cinq heures après la signature de l'armistice, dix minutes avant le cessez le feu, j'avais pour mission d'aller en première ligne pour apporter l'ordre de décrocher vers l'arrière pour la soupe prévue à 11h30. Puis plus rien. Fauché par une rafale de mitrailleuse.

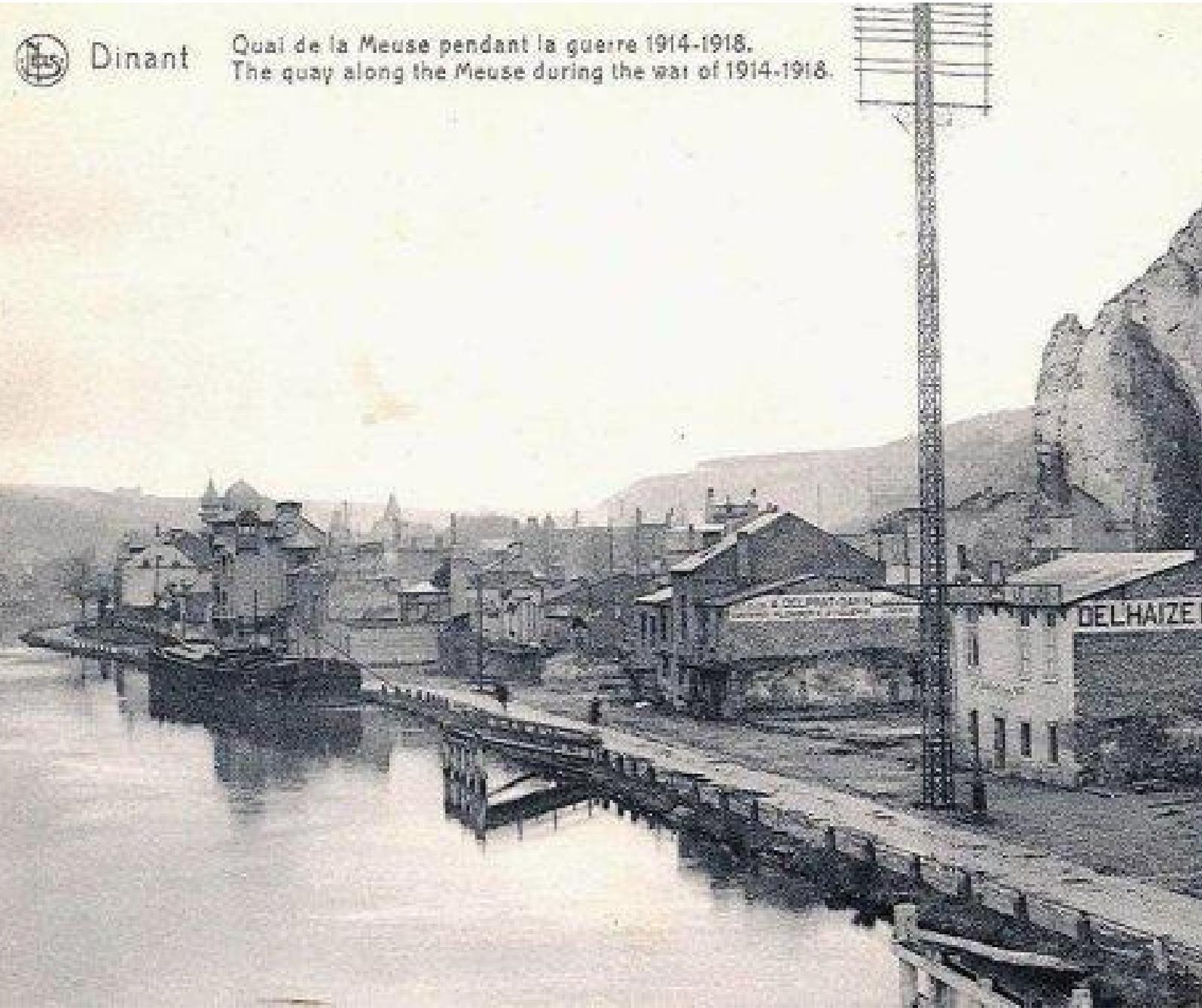
Aujourd'hui, un collectif important de personnes revendiquent mon droit, avoir ma date réelle de mort sur ma tombe. »

*Ce témoignage même s'il est basé sur des faits réels reste fictif.*



Dinant

Quai de la Meuse pendant la guerre 1914-1918.  
The quay along the Meuse during the war of 1914-1918.



# Le Franchissement de la Meuse en Novembre 1918, l'ultime étape de la Première guerre Mondiale



Les français ayant pour objectif d'atteindre la Meuse après ces journées éprouvantes de combat dans le froid se retrouvent face à des conditions particulièrement contraignantes. Cette opération concerne plusieurs divisions dont le 415e RI et la 163e

Le 8 novembre, les troupes de la 163e divisions atteignent la Meuse, quasi infranchissable en vue d'un armistice imminent. L'ennemi se croyant à l'abri derrière la Meuse hésite encore à signer, mais il n'a pas le choix, l'ordre est donné par les alliés, il faut franchir la Meuse coûte que coûte afin d'obtenir la capitulation de l'armée allemande.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, c'est au tour du 415e RI de franchir la Meuse dirigé par le colonel de Menditte, l'affaire s'avère difficile. Au lever du jour alors que les différentes sections ont atteint l'autre rive du fleuve, ils se retrouvent immobilisés par le temps, sous le feu des mitrailleuses allemandes. Cette opération cause d'importantes pertes françaises évaluées à 133 blessés et 57 morts.

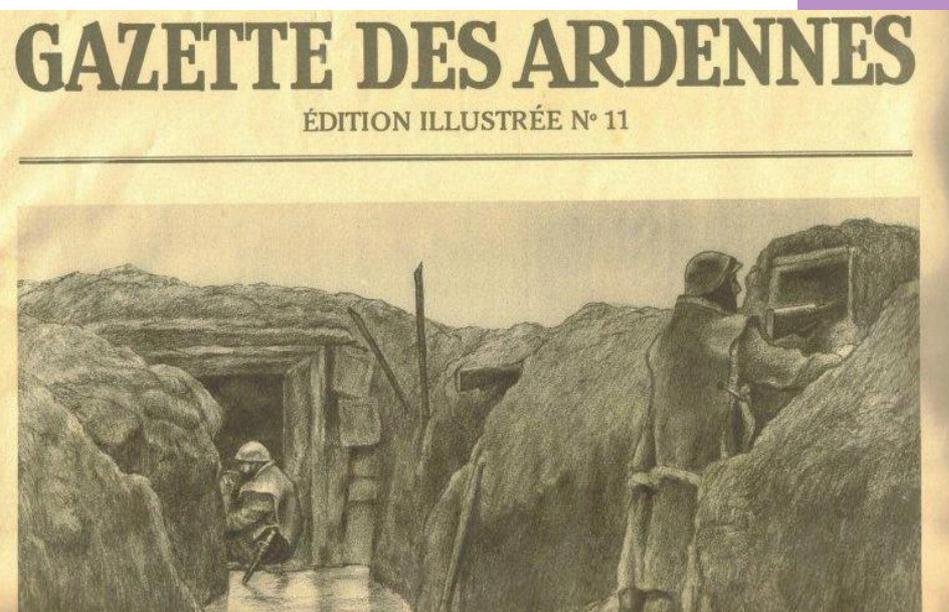
En rapport avec notre belle ville qu'est Charleville-Mézières on saura que la Meuse a également été franchie à Mézières par le 11e.

# L'occupation de la ville de Charleville durant la Première Guerre Mondiale.

C'est au début de 1914 que Charleville-Mézières est le siège de la résistance du Kronprinz (qui est un prince héritier dans l'Empire allemand), son père étant Guillaume II. Il s'installe dans la villa Corneau (ville de Mézières) qui aujourd'hui a disparu. Guillaume II fait de Charleville sa capitale militaire.

En 1914 la ville de Charleville est occupée par le II<sup>ème</sup> Reich, Guillaume II réquisitionne les propriétés et les transforme en état major, ministère et chancellerie. En 1916 il s'installe dans la villa Renaudin et est rejoint par son fils le kronprinz impérial prussien. Il fait de fréquents séjours à Charleville, puis il met en place des restrictions et des obligations telles que:

- Interdiction de se déplacer à cheval ou en voiture
- ne pas circuler entre 20 heures et 6 heures
- de saluer les allemands au croisement de son chemin
- taxes allemandes



Pour gagner la confiance de la population les Allemands publient un journal de propagande qui s'intitule « La Gazette des Ardennes ». très vite les allemands recrutent un alsacien René PROVOST qui développe une mine éditoriale anglophone. A partir du mois d'avril il est affiché sur le journal le noms des prisonniers français, il y en a très exactement 250 000 .

# Charleville-Mézières sous l'occupation Allemande



Dès le début en 1914, Charleville est devenu le siège de la résidence du Kronprinz impérial qui s'installe dans la villa Corneau (aujourd'hui disparue) puis à partir de 1916, par craintes des bombardements aériens français, dans la villa de Renaudin à Bélair . Le kaiser Guillaume II, empereur d'Allemagne et roi de Prusse, a fait à Charleville de fréquents séjours .

Le grand quartier général et l'état-major se sont installés dans les bâtiments de la Préfecture, à Mézières . C'est de là qu'on été commandées les opérations sur Verdun en 1916, sur le chemin des dames en 1917 et en Champagne pendant toute la durée de la guerre .



. Pourquoi ce choix du chef-lieu des Ardennes ? car il est au centre de la ligne de front, qui va de l'Alsace jusqu'à la mer du Nord, et par la présence d'un bon réseau ferroviaire. L'empereur arrive avec sa cour, l'état-major militaire, les diplomates. On dénombre environ 350 officiers ainsi que 1.300 sous-officiers et soldats!



29 CHARLEVILLE. — Le Square et la Gare. — LL.



Tous les habitants valides, hommes, femmes, enfants et vieillards ont été enrôlés dans des services de travaux agricoles obligatoires (Commandos) au profit de l'occupant. L'industrie n'a pas été épargnée: machines et matières premières ont été réquisitionnées pour assurer l'effort de guerre comme la fonte des cloches des églises et le bronze des monuments publics .

# **Aufruf an die Bevoelkerung.**

Bei Einquartierung in Buergerquartieren hat die Zivilbevoelkerung den Quartier machenden Soldaten saemtliche Raecume zu zeigen. Jedem Soldaten steht ein vollstaendiges Bett zu. Falls der Wohnungsinhaber kein Bett ausser seinem eigenen besitzt, so ist dasselbe unbedingt dem Soldaten zu ueberlassen.

Zuwiderhandlungen gegen diese Vorschriften werden strengstens bestraft.

# **APPEL à la Population.**

En cas de logement dans les maisons particulières, la population civile doit montrer toutes les salles au soldat chargé de faire le logement. Chaque soldat a droit a un lit complet. Si le propriétaire de la maison n'a pas d'autre lit que le sien, il est obligé de le céder au soldat.

Ceux qui enfreindront ces ordres seront sévèrement punis.



## **Les Ardennes a l'heure allemande**

Lors de la première guerre mondiale, les Ardennes seront occupées pendant environ 50 mois. 50 mois pendant lesquels aucune lettre ne pourra passer cette nouvelle frontière érigée par les allemands.

Pendant que nous étions sans nouvelles, les allemands ont décidé d'emprisonner les représentants politiques des ardennes dans la citadelle de Givet avec les prisonniers.

Dans les villes, il y eut aussi des réquisitions de divers matériaux comme la laine, le métal, mais aussi des lits, des chevaux, et plein d'autre encore.

Léa DUPUIS.



## LE BAGNE SEDAN, ARDENNES

### LE BAGNE DE SEDAN

LORS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, LE CHÂTEAU DE SEDAN EST OCCUPÉ PAR LES ALLEMANDS. CETTE OCCUPATION DURE DE 1916 À 1918. LE CHÂTEAU EST UTILISÉ COMME CAMPS D'EXTERMINATION PAR DE VÉRITABLES TORTIONNAIRES. DES FRANÇAIS AINSI QUE DES BELGES Y SONT RETENUS PRISONNIERS. IL Y A EN TOUT JUSQU'À 600 PRISONNIERS POUR SEULEMENT 400 PLACES. DE NOMBREUX PRISONNIERS Y SONT ASSASSINÉS TOUS LES JOURS EN RAISON DES TRAITEMENTS INHUMAINS.

CES PRISONNIERS VIVENT JOURS APRÈS JOURS DANS DES CONDITIONS TRÈS DÉPLORABLES : IL Y A DANS LES DORTOIRS DES RATS, ILS MANGENT NOTAMMENT TRÈS PEU MIS À PART DE LA VIANDE AVARIÉE OU DE L'HERBE AINSI QUE DES PAINS DE SCIURES. EN 1918, LE BAGNE DE SEDAN COMPTE EN TOUT 441 ACTES DE DÉCÈS. CETTE OCCUPATION S'ARRÊTE SIX JOURS APRÈS L'ARMISTICE. SEDAN ET SA POPULATION SONT LIBÉRÉS LE 17 NOVEMBRE 1918.

© SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DU SEDANAIS  
SÉBASTIEN HAGUETTE / MICHEL  
BLANQUIN / JACQUES MIART RE 1918.

HARRY ET GINNY



Après 52 mois d'occupation, la ville retrouve enfin sa prospérité d'autant. Et même si certaines plaies mettent du temps à se refermer (le baigne de Sedan) les sedanais vont de l'avant et garde la tête haute..

**S**edan est une ville ardennaise ayant subit plus de 50 mois d'occupation, la ville est libérée

par le Général Gouraud et la 4<sup>e</sup> armée française qui rentrent dans Sedan le 17 novembre à 7h du matin. Cette période fut très dure pour les sedanais qui après cette libération fêtent la victoire et la fin de la guerre en acclamant les troupes françaises et américaines.

SPOIL BROLY

# Villages détruits par la guerre 14-18



▲ Herpy l'Arlésienne :

▼ Le vitrail de l'église d'Herpy l'Arlésienne :



Chemin des Dames :



◀ Craonne :





Dans les Ardennes, il existe un petit village d'environ 200 habitants. Herpy du Porcien, a été détruit à 95% en 1918 lors de la première guerre mondiale. En mars 1919, Marcel Bréban, maire de la commune d'Herpy et conseiller général du canton d'Asfeld, a cherché pour son village sinistré une ville protectrice. C'est à Arles, dans les arènes où il a plaidé auprès des Arlésiens, que sa commune avait besoin de leur solidarité. Les Arlésiens ont répondu en masse. Certains se sont déplacés pour reconstruire le village et l'église qui garde le style provençal avec un magnifique vitrail qui représente les arènes de la ville d'Arles. La commune s'agrandit et devient Herpy-l'Arlésienne pour remercier la ville d'Arles de son aide.  
[http://kiosque.arles.fr/static/files/4\\_pages\\_conseil\\_des\\_sages\\_2016\\_2\\_FA\\_B\\_web.pdf](http://kiosque.arles.fr/static/files/4_pages_conseil_des_sages_2016_2_FA_B_web.pdf)  
<http://asspb.canalblog.com/archives/2015/07/12/32347732.html>



Craonne est une commune française située dans le département de l'Aisne, en région des Hauts-de-France. L'ancien village de Craonne a été complètement détruit au cours de la première Guerre Mondiale lors des différentes batailles du chemin des Dames (secteur de front où se trouve le plateau de Craonne ). Le nom de Craonne est rendu célèbre par la Chanson de Craonne. C'est une chanson contestataire chantée par des soldats français durant la guerre en 1917 et, notamment, par des soldats qui se sont mutinés après l'offensive meurtrière du général Nivelle (général français) au Chemin des Dames la même année. Du 16 au 25 avril 1917, en une dizaine de jours, on dénombre plus de 30 000 morts côté Français.

<http://soldats-grande-guerre.eklablog.com/le-village-de-craonne-a118219948>

[https://www.liberation.fr/france/2017/04/14/au-chemin-des-dames-la-chanson-de-craonne-continue-d-irriter-le-grade\\_1562930](https://www.liberation.fr/france/2017/04/14/au-chemin-des-dames-la-chanson-de-craonne-continue-d-irriter-le-grade_1562930)

# LES FUSILLÉS PENDANT LA GUERRE

Un soldat fusillé pour l'exemple désigne, dans le langage courant, un militaire exécuté après décision d'une juridiction militaire intervenant non seulement dans un cadre légal pour un délit précis, mais aussi dans un souci d'exemplarité visant à maintenir les troupes en parfait état d'obéissance. Il est très difficile d'apprécier le nombre exact de cas, et la part qu'a jouée parfois la volonté de faire un exemple d'un cas d'insubordination au front, pour éviter les paniques généralisées. Cette pratique est à distinguer des condamnations à mort après passage en cour martiale, avec audition de témoins, conformément au Code de justice militaire, parfois utilisée par les états-majors de différents pays impliqués dans le conflit.

En France, 2 400 poilus seront condamnés à mort et 639 fusillés pour l'exemple. Sur ces 639 fusillés, 430 le sont durant les années 1914 et 1915. Ces condamnations sont prononcées pour refus d'obéissance, mutilations volontaires, désertion, abandon de poste devant l'ennemi, délit de lâcheté ou mutinerie.

En revanche, les militaires abattus pour refus d'obéissance, ou exécutions sommaires qui sont liées à des refus d'ordres, sont bien plus nombreuses mais moins connues car ces exécutés sont notés «morts au combat.» Les motifs des condamnations changent avec le temps et la la poursuite de la guerre.



-En 1914, les condamnés sont principalement accusés de s'être volontairement mutilé un membre afin de quitter le front

-En 1915, les désertions commencent ainsi que les refus d'obéissance devant l'ennemi et les abandons de poste devant l'ennemi  
CF: photo d'un déserteur (sans lieu ni date)



-En 1916, les désertions sont de plus en plus nombreuses. Les refus d'obéissance devant l'ennemi et les abandons de poste devant l'ennemi sont toujours présents

-En 1917, les condamnations concernent des comportements collectifs. Les célèbres mutineries du Chemin des Dames restent gravées dans les mémoires. Les poilus ne refusent pas de se battre mais ils refusent d'attaquer à outrance

-En 1918, en France comme chez les Alliés, on constate un déclin des exécutions. En effet, les commandements militaires comprennent mieux l'état mental des soldats. Le conseil vote et la majorité scelle le sort du soldat. En cas de condamnation à mort, la sentence est applicable dans les 24 h.

Devant les abus révélés par la presse et les associations, le parlement tentera d'atténuer cette justice expéditive. À la fin de l'année 1915, les conseils de guerre spéciaux sont supprimés.

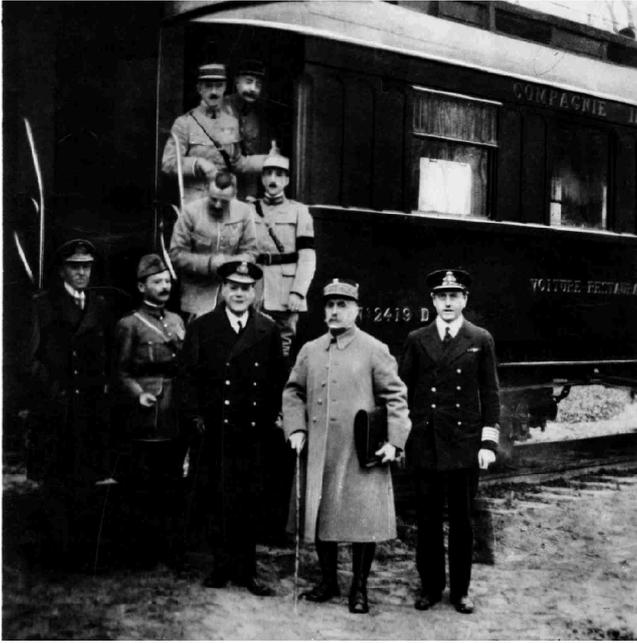
-Enfin le 27 avril 1916, une loi permet d'atténuer et de contrôler cette justice militaire. Les fusillés pour l'exemple ne furent pas si nombreux et pourtant ils focalisent toujours l'attention de nos jours. La mauvaise conscience taraude la mémoire collective, car ces fusillés sont morts sous des balles amies et par erreurs. Des fusillés par erreurs, la guerre en créera jusqu'à la signature de l'armistice. François Hollande fait un discours le 16 avril 2017 au nom des fusillés et des fusilleurs, il y dit « il faut réunir toutes les mémoires de la guerre ». Seulement, son discours n'a pas fait bonne impression.

## Exemple d'un homme fusillé a tort pendant la guerre

Lucien Jean Baptiste Bersot, né le 7 juin 1881 est exécuté le 13 février 1915 et réhabilité le 12 juillet 1922? Il est un soldat français qui fait partie des soldats fusillés pour l'exemple pendant la première guerre mondiale pour avoir refusé de porter un pantalon ayant appartenu à un mort.



Synopsis du film:  
Plateau de l'Aisne, au début du mois de février 1915. Depuis octobre 1914, la guerre s'est enlisée dans la boue. Fantassin au 60e Régiment d'infanterie, le Bisontin Lucien Bersot, maréchal-ferrant et jeune père de famille, fait son devoir de citoyen. Il attend impatiemment sa prochaine permission. Mais le destin en a décidé autrement à cause d'un pantalon...



- L'armistice est signé par les plénipotentiaires allemands le matin du 11 novembre 1918 dans le wagon de commandement du maréchal FOCH installé dans la forêt de Compiègne, dans la clairière de Rethondes.

## Qui a signé l'armistice le 11 novembre 1918 ?

- L'armistice de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale s'est déroulée le 11 novembre 1918, il marque la fin de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. L'armistice est conclu pour 36 jours mais sera régulièrement renouvelé jusqu'au traité de paix du 28 juin 1919.

- Le 11 novembre est célébré en hommage aux soldats morts au combat pendant cette guerre.  
Un Plénipotentiaire : Agent diplomatique qui a les pleins pouvoirs pour l'accomplissement d'une mission

## L'armistice vécu par les Allemands en 1918.

A l'occasion du centenaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale, le 11 novembre 1918, nous nous sommes demandés pourquoi pas écrire un article sur l'armistice côté allemand. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous revenons dans un article spécial centenaire de la victoire des Alliés qui étudiera le point de vu des Allemands. Lorsque les clairons sonnent, le 11 novembre 1918, les Français et les Allemands peuvent enfin se regarder sans s'entretuer. Les Allemands ont pris conscience que leur défaite était inéluctable le jour où leur contre-offensive fut un échec en juillet 1918. L'Allemagne a du mal à accepter cette défaite et voit tous ses militaires se défausser.

En conséquence c'est un civil qui a le devoir de négocier mais c'est peine perdue puisque les conditions sont imposées sans aucune marge de négociation :

– Ils doivent livrer l'essentiel de leur armement, de leur aviation et de leur flotte de guerre.

– Leur armée est sommée d'évacuer sous 30 jours la rive gauche du Rhin (en Allemagne même) ainsi que trois têtes de pont sur la rive droite, Coblenze, Cologne et Mayence. Malgré leur défaite, les Allemands sont accueillis par les représentants de la jeune République de Weimar en tant que "soldats qui reviennent invaincus".

Les généraux Ludendorff et Hindenburg attribuent avec aplomb la défaite militaire à un « coup de poignard dans le dos »



*Les Allemands de retour chez eux après la guerre.*

# Tribune

## INFOMAG

*Les plaques commémoratives ont été restaurées entièrement par l'association des anciens élèves du lycée Chanzy.*



## *Histoire du lycée Chanzy*

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande guerre, une cérémonie est organisée par le lycée Chanzy le 09 novembre. Il s'agit d'honorer les 119 soldats morts dans cet établissement pour la souveraineté de la France, cette cérémonie s'est déroulée à l'échelle nationale afin de partager l'idéal de la paix.

Lors de cette cérémonie une conférence de l'historien Philippe Buton s'est tenue dans la salle chanzy, ayant pour but d'aborder la thématique de la «Mémoire et l'Histoire», cette séance a été réservée aux élèves de 111/112/1es2. A partir de 16h les élèves se sont regroupés dans la cours afin d'assister aux performances des élèves de l'option EPS et théâtre qui ont conçu une scénographie mettant en valeur la gymnastique militaire, médicale, naturelle et la santé aujourd'hui. D'autres élèves ont énoncé les 119 noms, en enchaînant par la minute de silence, le chant de la marseillaise et une prise de parole de la part de M.Devie professeur de philosophie afin d'expliquer l'acte de commémoration.

Une gerbe aux pieds des plaques commémoratives a été déposée par la proviseure Mme Guillet et des représentants du 3ème Génie de Charleville-Mézières.



Quelques photos supplémentaires...

